Restitution de la visite bout de champ du 03/08/2021
Chez Valéry Martineau

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité

ADAF
ASSOCIATION DRÔMOISE D'AGROFORESTERIE

Caractéristiques générales

Installation en 2007

SAU : 3.2ha d'un seul tenant

Sol : sablo-limoneux (15% d'argile), sols profonds : bonne terre sur 20-30 cm puis graviers et marne (bonne rétention hydrique).

Forage d'eau à 7m de profondeur (5m^3/heure toute l'année)

Commercialisation : 80% au magasin de producteurs Champ Libre, le reste au marché de Pont-de-Barret.

Champ Libre : magasin de producteurs ouvert en 2011 et situé à Dieulefit avec 13 fermes associées, 600 000€ de chiffre d'affaires dont un tiers réalisé par le maraîchage. Trois fermes maraîchères : Valéry, Leslie et Michael (les Noyers) et Ludo. Une réunion annuelle leur permet de faire une planification commune des cultures, de plus ils s'appellent très régulièrement (tous les deux jours). Pour créer le magasin de producteurs ils ont été aidés

Chiffre d'affaires : 93 000 €, qui a progressé avec la progression du magasin de producteurs

Personnel : 1 salarié en CDI à plein temps, 1 salarié en CDD sur l'année à 80%, et un saisonnier pendant les trois mois d'été

Historique

2007 : installation sur la parcelle de 3ha, anciennement en grandes cultures (fraises ? Irrigation ?)

2008 : plantation de haies autour de la parcelle de 3ha et semis de luzerne. Valéry commence alors son activité en location à Bonlieu-sur-Roubion

2011 : ouverture du magasin de producteurs champ libre. Les arbres n'avaient pas trop poussé et la haie était noyée sous l'herbe. Valéry commence à en prendre soin et à cultiver après la luzerne

2014-2015 : construction du hangar et de la maison, mise en place de pratiques agronomiques

2016 : création de corridors écologiques et plantation de haies avec objectifs de biodiversité et de morcellement du parcellaire avec deux voisins en bio (parcellaire d'un seul tenant) avec l'association l'hirondelle aux champs. Puis création d'habitats pour la biodiversité (nichoirs, abris, perchoirs, mares). Participation aux formations de l'ADAF (Marc-André Sélosse, Hervé Coves, JL Petit) qui le font réfléchir à la biodiversité (dont souterraine)

Installation de la parcelle MSV

Valéry a commencé en 2020 à installer une parcelle en MSV sur 3500m² dans le verger-maraîcher. Des bacs de culture ont été installés après une luzerne de deux ans, et après 6 mois d'occultation de la surface avec une bâche d'ensilage. Cela correspond à 22 planches de 80cm de large sur 80m de long (1500m² cultivés en tout). Le budget total pour les planches est de 14 000€, dont 7 500€ de bois. Le bois choisi est du chêne (moins cher que le Mélèze mais reste relativement durable). Il a fallu un mois de travail pour mettre en place les bacs. Les bacs ont été remplis avec 15cm de compost de déchets verts en provenance de la plateforme de Valorsol (proche de Romans, 26€/t + livraison), sans travail du sol, sur le modèle de la ferme des Buis. Après ses premiers mois de culture, Valéry trouve cette expérience stimulante intellectuellement, riche en découvertes et en questionnements.

Retours sur les composts de déchets verts :

- Marianne et Alain ont testé le compost de la plateforme du Nord-Isère, peu mûr
- Michael et Leslie ont testé celui de la plateforme de Bollène (12€/t non livré) : peu de plasituqes, mais très jeune. Il a créé une faim d'azote sur le basilic par exemple, qu'ils ont traité avec un purin de gourmands de tomates avec de l'urine dans l'eau d'arrosage.
- La qualité des composts est très variable (plastiques, rapport C/N etc), que ce soit sur la plateforme de Valorsol ou sur celle de Bollène.

Visite des parcelles « classiques »

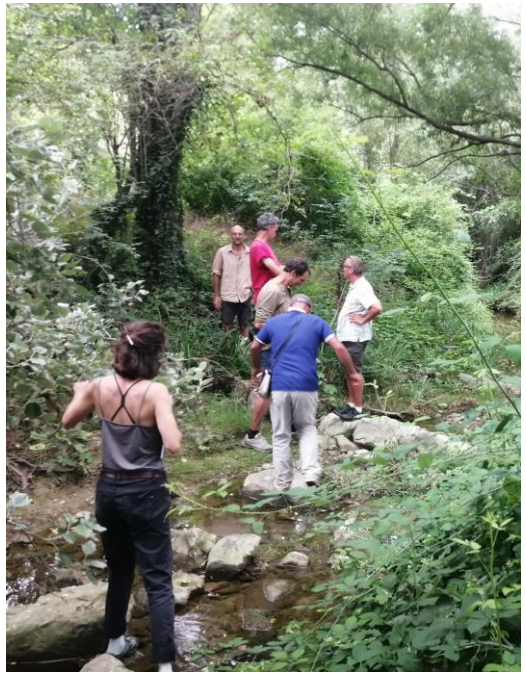
Tomates plein champ : conduites en buissonnantes (non taillées, non tuteurées) car il y a trop de vent. 1 plant tous les 70 cm, 1 ligne de goutte-à-goutte. Précédent engrais vert semé mi-août broyé en février, puis travail du sol. Les tomates ont été plantées en mars et ont commencé à produire en juillet (mauvaise année).

Melons : sur bâche noire microperforée, plantés mi-juin après travail du sol classique

Carottes : précédent navets, choux, cardons. Labour tardif au printemps en conditions sèches. Griffon et cultirateau (2 disques et une fraise avec dents en biais type motoculteur, avec un contre-rouleau pour émietter derrière. Crée un lit de semence parfait sans faire de semelle), semoir 3 rangs (qui désherbe sur son passage). Irrigation par microaspersion tous les jours pendant 5 jours puis désherbage thermique juste avant la germination des carottes.

Poireaux : passage de sous-soleuse pour créer deux sillons profonds. Plantation avec un plantoir (cône), assez rapide : 4 personnes pendant deux demi-journées. Il a réalisé les plants lui-même principalement avec la variété population Atlanta, et avec une variété hybride pour combler les trous.

Irrigation : micro-aspersion car moins de dérive (malgré le vent). L'irrigation est homogène mais il doit faire des tours d'eau plus longs : 6h pour 30 mm, qu'il réalise tous les 10 jours s'il ne pleut pas.



Parcelle engrais vert / prairie : Une parcelle de 5 000m² est veinée et très caillouteuse. Il a donc semé du trèfle avec une graminée pour en faire une prairie de 7-8 ans qui se ressèmera toute seule. Il espère pouvoir s'en servir pour nourrir la parcelle de MSV en circuit fermé (paillage). Il y a beaucoup d'Ambroisie.

Visite de la ripisylve, levain à biodiversité

Pastèques : on voit qu'elles sont mûres lorsque les deux serpentins sont secs. Il faut beaucoup de feuilles pour obtenir des pastèques très sucrées.

Melons : la maturité dépend de la variété (changement de couleur du melon, pédoncule qui se fend)

Pomme de terre : grosses attaques de mildiou. Mauvaise année (humidité). Il a déjà passé un cuivrol et va peut-être passer un traitement à la bouillie bordelaise pour gagner 15 jours avant de broyer le feuillage pour éviter que le mildiou ne se propage aux tubercules. Julien a cultivé ses pommes de terre sous foin : il a réalisé deux passages de cuivrol, et remarque beaucoup moins de maladies. Sous foin, il y a moins de splash et le mildiou se propage moins vite.

Choux : sous filet lourd

Serres : bonne année à haricots. Deux asperseurs ont été en panne sur les tomates donc il y a eu des attaques d'acariens.

Dégustation de melons

Visite de la parcelle MSV

Concombres : gros échec à cause de la Cladosporiose (impacte également le goût). Très mauvaise année pour les concombres.

Blettes : magnifiques, celles qui ont été cultivées sous P17 ont un peu cramé. Le filet est nécessaire à cause d'un papillon qui creuse des galeries dans les côtes.

Echalotes : résultats hétérogènes, peut être dû aux essais de différents engrais bouchons. Valéry apporte 90uN avant chaque culture mais fait des essais de différents types de bouchons.

Oignons : semés en pépinière en janvier, plantés en mottes fin mars. Cela fait plus de travail et un moins gros calibre qu'avec des bulbilles mais ici le résultat est très bien, et Valéry préfère les faire comme ça. Il est plus facile de mécaniser des bulbilles et de lutter contre la concurrence.

Courgettes : résultats +/- bons

Fèves & pois mangetout : très bons résultats

Retours sur les pratiques MSV après quelques mois

Le système de planches est très pratique pour réduire la pénibilité du travail (planches surélevées, l'entretien des passe-pieds enherbés à la débroussailleuse est facile). En revanche, les apports de compost à la brouette étaient fastidieux. Après la mise en place du compost, les toiles tissées ont été posées rapidement sur un compost sec. Il était très sec à la sortie de l'hiver et n'a quasiment pas évolué pendant l'hiver par manque d'eau. Cela s'est d'ailleurs fait ressentir sur les populations de vers de terre, moins abondants dans la planche que dans les passe-pieds. On sent maintenant que le compost est plus évolué qu'avant grâce à l'irrigation, bien que le sol et le compost n'aient pas encore été mélangés correctement par l'activité biologique. On fait l'hypothèse que les résultats mitigés sur certaines cultures sont liés au fait que les cultures soient enracinées quasiment exclusivement dans le compost (au moins au début, selon les types de culture). Or le compost libère peu d'azote. Il faudra sans doute attendre quelques mois pour observer de meilleurs résultats lorsque le compost sera un peu plus mûr et mieux intégré au sol sous-jacent. De plus, Valéry s'est rendu compte que l'irrigation est difficile à maîtriser sur les planches de compost (très séchant, nécessite beaucoup d'eau), il compte ainsi continuer à irriguer même en hiver pour favoriser la vie du sol. Pour favoriser la vie du sol, il faut de la chaleur, de l'eau, un abri et de la nourriture. C'est pourquoi il a prévu d'apporter des matières fraîches d'abord grâce à du foin de luzerne mouillé qu'il a récupéré et ensuite grâce à la fauche de la prairie adjacente (trèfle et graminée). Il fera ces apports en hiver et apportera une bâche pour accélérer le réchauffement du sol. Nous lui suggérons de tester des fumiers pour ce qui est de l'apport d'azote, et pour favoriser le réchauffement du sol (couleur sombre). Si le foin n'est pas totalement dégradé en fin d'hiver, il peut le déplacer dans les passe-pieds par exemple pour accélérer le réchauffement et faciliter les semis sur les planches. Valéry a également fait la mauvaise expérience de gros dégâts dus aux campagnols sur les planches en MSV, principalement le long des rangées d'arbres (réserve à campagnols ?). Les autres maraîchers confirment que cette année est une année à campagnols. Valéry essaie tant bien que mal de traiter le problème avec les pièges top4, et espère que les régulateurs biologiques s'installeront rpidement.

Matériel

- Sacs de lestage (coût = moins d'un euro) remplis avec des graviers : très lourds. Chez Leslie et Michael, ils les ont coupés en deux et cousus pour faciliter le transport.
- Nappe chauffante : isolant et câble chauffant d'aquarium
- Pas de chambre froide (mais il y en a au magasin de producteurs). Pour la conservation : toile de jute humide sur légumes (conserve environ 24h selon la température)
- Campagnole pour travailler le sol dans les serres car le tracteur ne passe pas (portes en tôle). Bien plus pratique qu'une grelinette (les dents ne cassent pas, plus ergonomique etc). Coût 350€ environ
- Epandeur (mais absence de tractopelle pour charger)
- Microculteur
- Débroussailleuse
- Beaucoup de petit matériel à main : binettes, houe, pousse-pousse, brouette maraîchère etc.

Merci pour votre participation !

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité

ADAF
ASSOCIATION DRÔMOISE D'AGROFORESTERIE